

# Un vrai morceau de bravoure !



Parcours très exigeant, mais tellement magnifique ! (Photos André Dibon)



## Du côté de l'organisation

"Petit retour sur l'historique 2008 : 162 inscrits pour 157 partants et 137 arrivés Les Laxague en 4h59, Marylin Bayol en 6h57 première féminine et le dernier en 9h38. Et cette année : 224 inscrits pour 211 partants et 189 arrivés, avec en plus une vingtaine de coureurs pré-inscrits qui n'ont pas confirmés. Sur le classement on voit neuf coureurs qui rentrent avant les 5h, temps des vainqueurs 2008. Un joli plateau avec hélas sept filles seulement. Des gars venant de partout avec 85 coureurs hors département, c'est pas mal pour la seconde édition. La coloration locale 2008 avec les 10 premiers du coin a disparu et on s'en réjouit. Il faut jouer l'ouverture pour le succès de l'épreuve. On s'améliore pour la 2<sup>e</sup> édition, que nous réservera la 3<sup>e</sup>. Plus sérieusement, une dotation à tous les participants de qualité : BUFF aux couleurs du drapeau basque personnalisé baztandarrak, vin Irouléguay, sauce piment, portion individuelle de fromage de brebis, confiture de cerise, barre céréales, chocolat et pin d'épices avec une petit sac pour y mettre les papiers, sac que l'on accroche au sac à dos ou au porte bidon. Sept ravitaillements solide et liquide Le repas, rien à dire je pense, toujours un grand moment de convivialité. De très bons retours sur la qualité du balisage, des lots et du repas. En dotation, il y avait 80 lots pour 211 partants. Notre site internet a été relooké et amélioré avec pratiquement 10 000 visites en juillet, c'est un signe. L'édition 2010 se déroulera le samedi 31 Juillet. Avec Kortabarria qui finit 4<sup>e</sup> à Zegama, le grande épreuve du coin. Cela nous a permis d'étalonner la course. A améliorer : la com, la partie festive autour du marathon. Nous espérons par le biais des coureurs ravis que le bouche à oreille fonctionne et que pour 2010 nous franchissions la barre des 300."

Le pool organisation

**Le deuxième marathon du Pays Basque de Bidarraï a été une véritable réussite. Parcours difficile certes, mais au bout du compte le sentiment d'avoir vécu quelque chose de grands. Nos témoins du jour, père et fils, nous fons revivre ces instants inoubliables...**

"Plus de trois mois après le marathon de Paris, nous voilà à nouveau réunis, père et fils, sur la ligne de départ d'une nouvelle aventure sportive. Cette fois-ci, ce sera le marathon Baztandarrak de Bidarraï ! 7h du mat', le top départ raisonne sur les hauteurs du village (126 m) ! Cette année 223 participants s'élancent à l'assaut de l'Artzamendi, de l'Irubela ou encore de l'Iparla (pour les plus connus). Dès les premiers mètres, la route bitumée prend la direction du col de l'âne (574 m) laissant place aux premières rampes rocailleuses piétinées par les brebis! Le gros du peloton s'étire, peu à peu le brouhaha du départ s'estompe. Chaque participant rentre dans sa bulle, le plus dur est à venir. Au sommet de l'Artzamendi (908 m), les premiers écarts se creusent, le soleil commence à taper révélant un Pays Basque radieux balancé entre mer et montagne. Assurément ce pays a du caractère, les paysages sont à couper le souffle, la pente aussi d'ailleurs..."

On s'élançe rapidement dans une descente très technique, non sans risque, tout le monde reste concentré sur son sujet. En effet, la chute ne pardonnerait pas, les fougères vous attendant 300 mètres plus bas... Après 16 km de course, nous voici arrivés à Xumus (168 m) pour le troisième ravitaillement. Comme pour les deux premiers, rien ne manque, les bénévoles attendent les participants avec le sourire, bananes, coca, eau et autres à la main.

Les camel bak se remplissent, les premières grimaces apparaissent sur les visages. L'Irubela nous attend tout là haut ! Rapidement, la pente découvre un chemin chaotique entre pierres et fougères. On est tous « cul à cul », impossible de dépasser tant le dénivelé est fort et le sentier étroit. A des endroits le

long de la crête, on est quasiment en mode escalade. Finalement, après un effort intense et continu, nous parvenons au sommet (965 m). Le plus gros du dénivelé de la course est maintenant derrière nous. A la mi-course, un bilan s'impose : les premières crampes apparaissent, certains envisagent déjà l'abandon. Nos guiboles se font dures mais il faut y repartir. Quelques enjambées plus tard, après le sommet de Gorramakil (25<sup>e</sup> km, 1067 m), point culminant du marathon, le profil est plus roulant. Peu à peu on se dirige vers la dernière difficulté : l'Iparla précédé du col d'Harrieta. Beaucoup plus boisée, cette fin de parcours offre un peu de fraîcheur à l'heure où le soleil est à son zénith. A la montre, il est 11H30, on apprend du bouche à oreille que le premier est déjà arrivé. Quelle machine ! Pour nous, la bière est encore loin. Après 5h d'efforts, l'Iparla et son éperon rocheux nous nargue maintenant du haut de ses 1044 m. L'ascension de l'Harrieta s'est fait sans heurts, par contre on doit encore avaler le dernier « mur » de la course. Nos jambes tremblent, des ampoules nous taquent les pieds mais on ne lâche rien, on est trop près du but. Après un ultime effort, on atteint le sommet de l'Iparla où un groupe de pottocks nous accueille. Désormais, plus rien ne nous empêchera de rallier l'arrivée, Bidarraï en contre-bas n'est maintenant plus très loin...

### Ce qu'on a aimé :

- accueil chaleureux, bénévoles omniprésents et toujours sympathiques
- ravitaillements complets et copieux
- très bon repas d'après course avec accompagnement musical

### Ce qu'on a moins aimé :

- seul petit hic, depuis la route principale l'accès au village (retrait des dossards) n'était pas indiqué

**Conclusion :** Course sélective, technique et tactique, assurément la Baztandarrak a de beaux jours devant elle. Les amoureux de la nature et du dépassement de soi y trouveront leur compte. Gora azZtandarrak !"

André et François Dibon



## Du côté de la course

Ce samedi de fin juillet a été une merveilleuse journée pour le club Baztandarrak qui organisait la 2<sup>e</sup> édition d'Ipar Aldeko Mendi Maratoia, appelé aussi Challenge Claude-Fromenteau, du nom de ce coureur du club, trop tôt disparu. La journée s'est déroulée dans des conditions météorologiques idéales ; en guise de pluie, ce fut une pluie de records. Le premier a été le nombre de partants, sur 224 inscrits, 211 se sont présentés au départ, soit une soixantaine de plus que l'an passé. Parmi les noms les plus connus, l'on trouvait les deux premiers de la 1<sup>re</sup> édition, les frères Jean et Beñat Laxague mais aussi Claude Escots, tous de Baztandarrak. De nombreux coureurs étaient venus de loin : Toulouse, Poitiers, Angoulême, Nancy, Chamonix... Le nom du grand favori sur la ligne de départ était Aritz Kortabarria, un Gipuzkoar d'Arrasate venu en voisin. Il franchissait la ligne en vainqueur en 4h21'22, pulvérisant le record de l'épreuve de 38'14. Une performance de niveau international. Jean Laxague terminait deuxième à 19'02 du gagnant. La troisième place revenait à Sébastien Lefèbvre à 23'20 du vainqueur. Neuf concurrents faisaient mieux que le temps du vainqueur 2008. Chez les féminines, la victoire revenait à Marie-Pierre Larroude en 6h15'25, améliorant le record féminin de 42 minutes. Emmanuelle Brothier prenait la 2<sup>e</sup> place à 2'25, et Nathalie Olasagasti terminait 3<sup>e</sup> à 11'53. Beñat Berhouet, maire de Bidarraï, remettait le trophée à la victorieuse du jour, alors que Mme Florence Fromenteau remettait le trophée du même nom au grand vainqueur du jour. Par la suite, les dirigeants de Baztandarrak distribuaient plus de 80 récompenses aux plus méritants du jour.

Peio Soule (Sud-Ouest)

